

per un cri de reconnaissance envers Celui qui a prodigué dans notre Canada tant de splendeur et tant de magnificence. Après toutes les merveilles que j'avais vues dans la grande république, je n'avais pas honte de mon Canada, je le saluais avec enthousiasme, j'étais fier de l'appeler ma patrie.

Je passai quelques jours à Montréal, ensuite je vous revis, ô Joliette, avec autant de joie que si je vous avais quitté depuis de longues années. Je restai stupéfait à la vue du nombre de maisons nouvelles qui s'étaient élevées dans la ville durant ma courte absence et, à mon entrée au Collège, j'éprouvai une dernière surprise en contemplant la nouvelle bâtisse dont, à mon départ, on jetait les fondements et qui maintenant avait ses quatre étages entièrement terminés.

J. E. L.

INFORMATIONS DIVERSES.

Les pieux exercices du mois de St. Joseph ont été inaugurés, le 28 Février, par un Salut solennel, précédé d'un sermon de circonstance prêché par le Révd. Mr. Lapalme. Tous les soirs, pendant le mois de Mars, la communauté se réunit au pied de l'autel du glorieux Patron de l'Eglise universelle. La dévotion à St. Joseph a toujours été en grand honneur au Collège Joliette. Un autel spécial lui est dédié à la Chapelle ; sa statue placée sur un socle élevé, domine la principale cour de récréation ; chaque soir, pendant toute l'année, l'invocation *Sancte Joseph, ora pro nobis*, répétée trois fois par un chœur de plus de 200 voix, appelle sur le Collège la puissante protection de ce grand Saint.

Le Révd. Père Beaudry, le plus ancien diplômé canadien de l'*Institut Sténographique des Deux-Mondes* de Paris, vient d'être l'objet d'une nouvelle distinction. Le Cercle Central de cet Institut, voulant reconnaître la part importante que notre bien-aimé Directeur a prise à la propagation des nouveaux procédés de sténographie, lui a décerné, à titre de récompense, une épingle sténographique en vermeil. Une semblable distinction a été accordée à Mr. Joseph Manseau, professeur de sténographie à l'Ecole du Plateau à Montréal.

La Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, dévotion si connue par les fruits abondants qu'elle produit dans les âmes, a été instituée au Collège, le 9 Mars. Aussitôt après que notification en eût été faite par le Révd. Père Directeur, 188 élèves ont sollicité l'honneur d'inscrire leurs noms sur le tableau affecté à cette destination et placé à la Chapelle.

Mr. C. Beausoleil nous a envoyé un exemplaire d'une brochure intitulée *La Loi de Faillite* qu'il vient de publier à Montréal. Nous le remercions cordialement de son attention. Peu versés dans les questions de jurisprudence, nous n'avons nullement la prétention de juger le fond de cet écrit ; le nom de l'auteur nous paraît, sous ce rapport, une garantie suffisante. Quant à la forme, elle est, comme tout ce qui sort de la plume de Mr. C. Beausoleil, marquée au coin de l'élégance et de la correction.

Il est chaque année, au sein de la famille, un jour où les cœurs se livrent à la joie, jour consacré aux douces effusions de la tendresse, jour privilégié, où il semble que les liens de l'affection se resserrent. Ce jour c'est celui où, s'unissant dans une pensée commune, les enfants célèbrent la fête de leur Père. Quelle vive et pure allégresse, quel vrai bonheur ils éprouvent en lui présentant leurs respectueux hommages et l'ardente expression de leurs vœux !

L'enfant, cet être si insouciant et si léger, prend ce jour-là un air de gravité qu'on croirait au dessus de son âge ; il sent qu'il accomplit un devoir solennel de justice et de reconnaissance ; il paraît comprendre tout-à-coup et la tendre sollicitude dont il est l'objet et l'immense affection dont on l'entoure ; le profond et admirable sentiment de l'amour paternel semble lui dévoiler une partie de ses secrets ; bien des points qui passent inaperçus dans le courant ordinaire de la vie, acquièrent à ses yeux une signification toute nouvelle et une importance qu'il était loin de soupçonner ; il se voit, en quelque sorte, l'arbitre de la destinée heureuse ou malheureuse de cet homme que Dieu a placé près de lui. Vertueux et aimant, il remplira les jours de son père d'inexprimables félicités, il sera son orgueil et la couronne de sa vieillesse : pour cet heureux père les travaux les plus pénibles deviendront des délassements, les privations se changeront en jouissances. Vicieux et ingrat, il abreuvera d'incommensurables chagrins celui dont, après Dieu, il tient l'existence ; il sera sa honte et, fils dément, il avancera l'heure de son trépas.

Voilà ce que la piété filiale, réveillée par la solennité de ce beau jour, murmure dans le cœur de l'enfant. Heureux celui qui recueille les échos de cette douce voix ! C'est une inspiration céleste.

Nous nous étendons bien longuement sur les émotions qui marquent la célébration de la fête d'un Père, mais nos lecteurs auront remarqué sans peine qu'en racontant ce qui se passe au foyer de la famille, nous avons fait l'historique exact de ce qui a lieu au Collège, le jour de la fête du Directeur. Dans les deux cas